



À toutes celles
qui nous ont
ouvert **la voie.**



TABLE DES MATIÈRES

Mots du Conseil d'administration	03	Seize jours d'activisme : MARIJÀN et Nègès Mawon mobilisées contre les violences faites aux femmes	15
Mots de la Coordinatrice Générale	04	Note de soutien à Me. Stéphanie Jean Pierre	16
À propos de nous	05	Des organisations féministes et de droits humains en Haïti et en France sollicitent l'annulation de la conférence-débat de Josué Pierre-Louis à l'UNESCO	16
Nos programmes	07	Note de positionnement des organisations féministes haïtiennes	17
Santé sexuelle et reproductive	07	Participation de MARIJÀN à la 2nd Defend Black Women March à Washington	18
" Dwa, vwa, ak chwa mwen genyen "	07	Notre présence dans la presse	20
Autonomisation des filles	09	Les articles de presse qui parlent de nous	20
Violence basée sur le genre	10	Pour une approche décoloniale dans l'octroi de subventions aux organisations féministes haïtiennes	22
Institut mobile de formation en genre	11	Conclusion et Perspectives	23
Nos actions en chiffres :	13	Remerciements aux partenaires	24
Action-climat	14	L'équipe	25
Action politique	15		
Les positions politiques publiques que nous avons prises en 2021-2022 :	15		



MOTS DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Lan dernier, nous disions souhaiter que la cause des femmes continue à servir de boussole pour une transformation sociale nécessaire en Haïti. Nous avons fait de ce souhait une promesse. Si bien que dans notre lutte pour l'égalité des sexes, nous n'avons pas cessé de combattre aussi les inégalités sociales, sachant que les deux sont intimement liées.

Cette année, nous sommes d'un côté, parvenues à un renforcement organisationnel et d'un autre, à l'extension de nos interventions auprès de nos groupes cibles – qui sont prioritairement les femmes et les filles en Haïti. C'était pourtant l'année de toutes les difficultés. La crise, qui était déjà en pleine effervescence, a éclaté et nous a frappés de plein fouet. La situation sécuritaire est devenue de plus en plus critique et il nous était de plus en plus difficile de joindre nos mains à celles des femmes et des filles plus que jamais exposées en temps de crise.

En plus des services constants d'accompagnement que nous offrons, de nos prises de position, des sensibilisations, et des formations que nous réalisons, nous avons consolidé le sport comme un outil d'autonomisation pour de jeunes écolières. Nous avons commencé à concentrer nos efforts sur la protection de l'environnement. De plus, des mesures sont déjà prises à l'interne pour éliminer l'utilisation des déchets plastiques. Nous envisageons, à l'avenir, de placer la question de l'environnement au cœur de nos plaidoyers parce les changements climatiques ont des répercussions sur nous tous et en ont davantage sur les femmes, toujours doublement victimes lors des catastrophes naturelles.

Grâce à l'engagement de l'équipe, des bénévoles et de nos différents partenaires, nous nous estimons fières de fermer une deuxième année fiscale en nous rapprochant de notre point de mire : que toutes les femmes haïtiennes vivent dans la dignité. Notre rêve est de leur léguer une société haïtienne où leurs droits seront respectés, où elles pourront pleinement et sciemment décider de leur vie, de leur avenir sans s'astreindre aux constructions sociales, souvent misogynes et sexistes. Cet engagement restera intact pour les années à venir et tant qu'il faudra que nos voix s'élèvent en faveur des femmes et des filles en Haïti.

**Emmanuela
Douyon.**



Je ne suis pas libre tant que n'importe quelle autre femme est privée de sa liberté, **même si ses chaînes sont très différentes des miennes.**

Audre Lorde.

MOTS DE LA COORDONNATRICE GENERALE

Il y'a maintenant deux années et demie que l'Organisation Féministe MARIJÀN se livre dans le combat pour le respect des droits des femmes et des filles en Haïti, et en autant d'années, une question ne cesse de nous revenir : Pourquoi ce nom, **MARIJÀN ?**

L'idée était de coconstruire une organisation féministe, radicale, axée sur la mobilisation et le plaidoyer pour des changements systémiques. L'histoire nous rappelle souvent les contributions historiques de nos héros de l'Indépendance : Jean-Jacques Dessalines, Alexandre Pétion, Henry Christophe. Mais l'empreinte des femmes comme Marie-Jeanne Lamartinière, Sanithe Bélaïr, Catherine Flon passe sous le plus grand silence. Elles ont pourtant joué un rôle central dans cette épopée ayant abouti à l'abolition de l'esclavage en Haïti, il y'a près de 219 ans. nos partenaires pour leur confiance en notre vision de l'avenir.

Pour nous, souligner les contributions de ces femmes, c'est les mettre en avant, utiliser leur héritage et s'en inspirer. C'est un devoir de mémoire collective d'honorer la bravoure, l'intelligence d'une femme comme Marie-Jeanne Lamartinière. Le choix de ce nom symbolique signifie que sur les pas de ces pionnières, nous travaillons, nous aussi, à ouvrir la voie aux jeunes féministes haïtiennes.

L'Organisation grandit chaque jour davantage. C'est avec émerveillement que nous voyons de nouvelles têtes intégrer notre équipe pour se joindre à la cause ; pour contribuer à l'élargissement de nos programmes et services. En Haïti, cette année notamment, les crises qui se multiplient nous donnent l'impression d'être enfermées dans une prison à ciel ouvert. Les derniers événements survenus en **septembre 2022** nous ont contraints à fermer nos portes et à revoir notre programmation annuelle. L'équipe s'est également retrouvée, certaines fois, dans l'incapacité de venir en aide aux survivantes, surtout celles des régions les plus éloignées. Mais, comme un besoin spontané et humain de nous soutenir dans l'adversité, nous avons appris à prendre soin chacune de l'autre. Car même en étant fortes, nous sommes aussi épuisées et extenuées avec tout ce qui se passe autour

de nous. Parce que nous n'avons pas baissé les bras, nous pouvons, en dépit de tout, célébrer quelques succès et réalisations comme la mise en place du fonds de relance féministe, du fonds d'accompagnement ; nos actions politiques et de mobilisation ainsi que nos interventions dans **trois départements : Sud, Sud 'Est et Ouest**. Aussi devrions-nous souligner la mobilisation du **3 avril 2022** qui revêtait un aspect intergénérationnel en ce sens qu'elle visait à honorer le travail de revendication des militantes féministes et nous invitait à apprendre du passé pour tracer l'avenir. Notre avenir !

Ces deux premières années d'existence auront suffi pour que l'Organisation Féministe MARIJÀN prenne son cap et de fait, nous sommes déjà en train de réfléchir sur le long terme. Les actions que nous aurons à mener pour les cinq prochaines années sont définies dans notre plan

stratégique quinquennal, **2023-2028.**

Il aura fallu du courage, de l'amour et de la passion de toute l'équipe pour que l'organisation soit ce qu'elle est en un temps si record. Nous devons aussi une fière chandelle à nos bénévoles et employées, ces infatigables qui y ont cru et qui nous ont permis d'y croire encore plus fermement ; à nos partenaires pour leur confiance en notre vision de l'avenir.

Certainement affectées par toutes les embûches qui se sont dressées sur notre chemin cette année, nous sommes aussi fières de clore notre deuxième année fiscale et d'ouvrir la porte à une troisième. Quant à l'avenir, nous le regardons avec optimisme et nous le voyons plein de belles promesses et de joie.

En toute sororité,
Nathalie E. Vilgrain.



À PROPOS DE NOUS

Depuis 2020, l'Organisation Féministe MARIJÀN se dédie à la défense des droits des femmes et des filles en Haïti. Autour de la devise " **Liberté, Égalité, Sororité** ", l'Organisation s'enrôle dans une démarche féministe intersectionnelle qui allie le combat contre les inégalités de genre au combat contre les inégalités sociales. Elle se veut ainsi être le porte-voix des femmes et des filles haïtiennes auprès des pouvoirs publics, parapublics et privés ; elle développe des stratégies inclusives ; incorpore la réalité des groupes marginalisés ou minorisés tout en se mobilisant pour l'éradication de toutes formes d'oppression auxquelles font face les femmes et les filles haïtiennes.

MARIJÀN est une organisation féministe, communautaire et autonome prônant les valeurs basées sur le féminisme, l'engagement, le respect, l'intégrité et l'accessibilité. L'Organisation réalise des activités désagrégées en programmes : santé sexuelle et reproductive, autonomisation des filles, violence basée sur le genre, institut mobile de formation en genre, action-climat, et action politique.

L'Égalité des sexes étant atteinte, les femmes et les filles jouissent pleinement de leurs droits civils, politiques, économiques, sociaux et culturels sans discrimination et sans violence.

Afin de poursuivre cette vision, MARIJÀN procède, sur une base régulière, à la prévention, la sensibilisation et la formation. Elle dispose d'un fonds spécial d'affectation pour les femmes et les filles victimes de violence ; d'une ligne de crise **SOS Vyolans** ouverte et disponible **24 heures sur 24** et des messages-textes ponctuels. Sur demande des écoles, des entreprises publiques et privées, l'Organisation réalise également des formations à la carte portant sur l'égalité de genre, la santé sexuelle et reproductive, la prévention contre les violences basées sur le genre, etc.

**Hommage à
Antoinette Duclaire**



NOS PROGRAMMES

SANTÉ SEXUELLE ET REPRODUCTIVE

“ Dwa, vwa, ak chwa mwen genyen ”

Mes droits, ma voix et mes choix.

Pourtant très souvent limitées à leurs capacités reproductrices, les femmes et les filles haïtiennes ne sont pas suffisamment éduquées sur la santé sexuelle et reproductive. Même à l'âge de procréer, la plupart d'entre elles n'ont pas accès aux informations correctes, par exemple, sur la contraception, les maladies sexuellement transmissibles, l'hygiène vaginale etc.

À travers ce programme, nous prenons position en vue d'inciter les pouvoirs publics à systématiser leurs actions pour la santé sexuelle et reproductive des femmes et des filles d'Haïti. Nous réalisons des activités sur l'hygiène menstruelle, le droit à l'avortement

et des formations sur la santé sexuelle et reproductive. Nous entendons, par-là, donner aux femmes le pouvoir d'agir sur leurs corps et d'exiger le respect de leur intégrité physique.

Notre marche prévue pour la dépénalisation de l'avortement a été annulée à cause du climat d'insécurité régnant au pays. Toutefois, nous avons commencé à élaborer notre politique sur l'avortement que nous dévoilerons le 28 septembre 2023. L'élaboration de cette politique est un processus à la fois interne et externe qui nous permettra de nous positionner très clairement sur l'avortement en Haïti : nous faisons un plaidoyer pour un avortement libre, légal, accessible et gratuit.





1

AUTONOMISATION DES FILLES

Le sport est une activité physique dont les bienfaits pour le fonctionnement de l'organisme humain sont nombreux. Mais encore en 2023, nous constatons que la plupart des disciplines sportives sont à dominance masculine. Les filles ne pas toujours encouragées à pratiquer des activités physiques parce que la société cherche à les limiter à des critères de "féminité". Elles sont censées être belles, douces, délicates, et surtout pas musclées.

Nous croyons, au sein de MARIJÀN, que l'autonomisation des filles passe aussi par leur avancement dans le sport. Cette année, nous nous sommes investies dans le renforcement de l'équipe de volley-ball de l'Ecole Nationale République des États-Unis.

Nous avons accompagné 30 adolescentes de 11 à 14 ans. Le projet s'est déroulé sur une période neuf mois, moyennant deux rencontres par semaine, grâce au financement de **ONSIDE FUND**. Les jeunes joueuses ont reçu des tenues de sport (des genouillères, des ballons de volley-ball, des sacs et filets à ballon, des chaussettes de volley-ball). Elles ont également bénéficié d'ateliers sur différentes thématiques relatives au développement personnel :

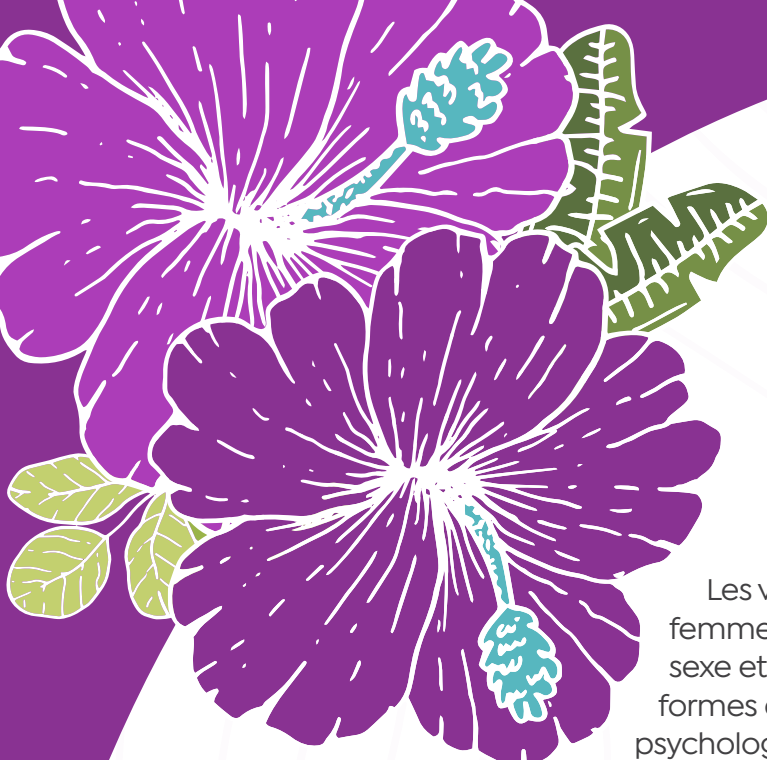
Estime de soi, gestion de conflit, confiance en soi, gestion de stress.



2



30 filles



VIOLENCE BASEE SUR LE GENRE

Les violences basées sur le genre affectent principalement les femmes et les filles, les femmes transgenre, les travailleuses de sexe et les femmes en milieu carcéral. En plus de lutter contre ces formes de violence, nous offrons un accompagnement médical, psychologique et juridique aux survivantes. A travers le programme de violence basée sur le genre, nous sensibilisons nos cibles sur les violences subies par les femmes transgenre; les conditions de détention des femmes en milieu carcéral ; les discriminations visant les travailleuses du sexe. Via nos réseaux sociaux, trois vidéos de sensibilisation ont été publiées et ont atteint plusieurs milliers d'internautes :

- Témoignage d'une femme transgenre mettant en lumière les différents types de violences que subit cette communauté en Haïti. **23 604 personnes** ont été atteintes.

[www:// https://fb.watch/h22QeaNaRm/](https://fb.watch/h22QeaNaRm/)

- Témoignage sur la violation des droits des détenues par une jeune femme qui a été incarcérée pendant environ neuf ans pour un crime non-commis. Cette vidéo a touché **5 608 personnes** virtuellement.

[www:// https://fb.watch/h23hviF2jO/?mibextid=KqmhJm](https://fb.watch/h23hviF2jO/?mibextid=KqmhJm)

- Témoignage d'une travailleuse sexuelle sur les violences qu'elles subissent en raison de leur profession. **3 940 personnes** ont regardé cette vidéo sur Facebook.

[www:// https://fb.watch/h23hviF2jO/?mibextid=KqmhJm](https://fb.watch/h23hviF2jO/?mibextid=KqmhJm)

Aussi, à travers notre fonds de relance féministe, nous avons assuré la prise en charge de **82 femmes** et filles survivantes. **Soixante-onze (71)** de ces 82 ont bénéficié de notre fonds de relance féministe.

Il s'agit d'un programme de soutien financier mis en œuvre par MARIJÀN en partenariat avec l'Ambassade de France en Haïti pour les femmes survivantes de violences sexuelles notamment à **Cité-Soleil, Drouillard et à la Plaine-du-cul-de-sac**. Ce fonds permet aux bénéficiaires de créer des activités génératrices de revenus et met un accent particulier sur les filles-mères, les femmes s'identifiant à la communauté **LGBTQIA2+** et les femmes soit à mobilité réduite ou vivant avec le VIH.



24/7

Notre ligne de crise a reçu plus d'une centaine d'appels ayant conduit à des suivis psychologiques et médicaux.

Donc même à distance, nous nous évertuons à être le plus proches possibles des survivantes, à les écouter et à faire les suivis que nécessite chaque cas. Nous avons également travaillé de concert avec les différentes cellules genre de la Police Nationale d'Haïti (PNH) :

près de 15 cellules ont été recensées et cartographiées à l'Ouest et au Sud du pays.



Cette année, nous avons développé 5 modules de formation pour des bénéficiaires à l'Ouest et au Sud 'Est du pays.

Notre institut mobile de formation en genre (IMOG) nous permet de créer des outils afin de répondre aux besoins de la communauté en renforcement de capacités et en plaidoyer. Grâce à l'IMOG, nous réalisons un travail d'éducation sur les questions féministes, engageant ainsi davantage les jeunes dans la lutte pour le bien-être des femmes et des filles. Nous faisons la prévention, la sensibilisation et nous posons des actions concrètes en espérant aboutir à un changement durable.

Nous avons développé des modules de formation sur le militantisme féminisme, l'hygiène menstruelle et la culture du viol ; nous avons réalisé des ateliers juridiques afin de transmettre aux participant.e.s la procédure juridique à entamer au cas où ils/elles auraient survécu au viol ou aux violences basées sur le genre. Notre offre de formation est élaborée en fonction des besoins spécifiques des communautés ciblées.

- Du 15 au 17 décembre 2021, une première cohorte a été réalisée dans le département de l'Ouest au profit de **26 bénéficiaires, 22 femmes et 4 hommes.**
- La deuxième s'est déroulée dans le département du Sud-Est, plus précisément à Jacmel, du 31 janvier au 2 février 2022. Une trentaine de personnes, **19 femmes et 11 hommes en ont bénéficié.**
- Encore une trentaine de personnes, **19 femmes et 11 hommes**, au département de l'Ouest, commune de Léogâne constituait la troisième cohorte, du 3 au 5 mars 2022.
- La quatrième cohorte s'est déroulée en date du 17 au 19 juillet dans le département de l'Ouest. Au local de MARIJÂN, **36 personnes : 25 femmes et 11 hommes**, ont pu bénéficier de cette formation.
- La cinquième, elle aussi, s'est déroulée au local de MARIJÂN, du 30 au 1er septembre 2022, au profit de **32 femmes et 2 hommes**, soit un total de **34 participants-tes.**

INSTITUT MOBILE DE FORMATION EN GENRE

En janvier 2022, nous nous sommes rendues aux Cayes où une partie de la population vit dans des camps provisoires depuis le séisme du 14 août 2021 qui a ravagé la partie Sud du pays. Trente (30) caisses de serviettes hygiéniques ont été distribuées dans les camps Papa Numa et Terrain Gabion. La distribution a été suivie d'une formation sur la bonne gestion de l'hygiène menstruelle.

Au camp Papa Numa, nous avons atteint **150 femmes et 100 filles** tandis que les bénéficiaires au Terrain Gabion étaient au nombre de **180 : 100 femmes et 80 filles.** Dans les deux camps, nous avons recueilli des témoignages de viols et de harcèlement que les jeunes filles ont subis. On leur marchandait des faveurs sexuelles contre de la nourriture ou une place dans le camp. Nous nous sommes entretenues à l'écart avec les survivantes, une vingtaine de filles de Terrain Gabion et Papa Numa. Nous en avons profité pour leur parler de la culture du viol et initier une déconstruction de la mentalité faisant passer les survivantes pour coupables et inversement.

Vu l'attitude des parents face à leurs filles victimes de viol, de harcèlement, l'équipe sur place a compris la nécessité de se réunir avec eux/elles en vue de les amener à ne plus légitimer le viol et le harcèlement ; et à comprendre l'urgence de consulter un médecin après un viol. Nous avons touché **100 mères** dans un premier temps au Terrain Gabion ; puis **50 mères et 10 pères** le lendemain, au camp Papa Numa.





**NOS ACTIONS EN
CHIFFRES**



Autonomisation des filles

Sport et club autonomisation



filles

30

TOTAL : 30

garçons

-

Violences basées sur le Genre

Vidéo de sensibilisation aux violences subies par les femmes transgenres



Internautes

23,604

TOTAL : 23,604

Vidéo de sensibilisation aux violations des droits des détenues



Internautes

5,608

TOTAL : 5,608

Vidéo de sensibilisation aux violences subies par les travailleuses sexuelles



Internautes

3,940

TOTAL : 3,940

Institut de formation

Cohorte du 15 au 17 décembre 2021 – Ouest

Cohorte du 31 janvier au 2 février 2022 – Sud-Est

Cohorte du 3 au 5 mars 2022 – Ouest

Cohorte du 17 au 19 juillet 2022

Cohorte du 30 août au 1er septembre 2022

filles



22

TOTAL : 52

19

TOTAL : 30

19

TOTAL : 30

25

TOTAL : 36

32

TOTAL : 34

garçons



30

11

11

11

2

Distribution de serviettes hygiéniques – Terrain Papa Numa

250 (150 femmes et 100 filles)

TOTAL : 250

Distribution de serviettes hygiéniques – Terrain Gabion

180 (100 femmes et 80 filles)

TOTAL : 280

Rencontre des parents des victimes au camp Papa Numa

50 mères 10 pères

TOTAL : 60

Rencontre des parents des victimes au Terrain Gabion

100 mères

TOTAL : 100

ACTIONS - CLIMAT

Des études ont montré que les femmes sont généralement plus affectées par les retombées des changements climatiques que les hommes. Cette année, notre équipe a commencé à intégrer la protection de l'environnement dans son mode de fonctionnement. Nous avons lancé les réflexions sur notre empreinte environnementale et réfléchi aux solutions durables que nous pouvons apporter en tant qu'organisation féministe. Dans nos espaces de travail, nous avons adopté la politique "zéro plastique" en vue de limiter au maximum l'utilisation des déchets plastiques.

Pour l'année fiscale 2022-2023, nous allons élaborer des politiques et mener des actions de plaidoyer afin de pousser le gouvernement à réagir à cette urgence climatique par l'adoption de politiques publiques et la distribution de ressources aux communautés les plus à risque.



Credit: © Paul Weiskel / Demotix / Corbis

ACTION POLITIQUE

S'inscrivant dans une perspective féministe intersectionnelle, MARIJÀN se mobilise auprès des pouvoirs publics afin qu'ils opèrent des changements systémiques pouvant réduire les inégalités sociales et, conséquemment, les inégalités entre les sexes. Nous prenons position contre les faits sociopolitiques qui vont à l'encontre des droits humains notamment des droits des femmes et des filles.

LES POSITIONS POLITIQUES PUBLIQUES QUE NOUS AVONS PRISES EN 2021-2022 :

Seize jours d'activisme : MARIJÀN et Nègès Mawon mobilisées contre les violences faites aux femmes

Le **25 novembre 2021**, MARIJÀN et Nègès Mawon ont publié conjointement une note de presse pour lancer les 16 jours d'activisme contre les violences faites aux femmes et annoncer les engagements qu'elles ont pris, en tant qu'organisations féministes, pour renforcer la lutte.



<https://www.facebook.com/102694308142802/posts/489514319460797/>



Note de soutien à Me. Stéphanie Jean Pierre

Le 4 décembre 2021, MARIJÀN et Nègès Mawon, à travers une note, ont apporté leur soutien à Me. Stéphanie Jean Pierre dans sa quête de justice et réparation pour les violences qui lui ont été infligées par un Pasteur bien connu.



<https://www.facebook.com/102694308142802/posts/495833385495557/>



Des organisations féministes et de droits humains en Haïti et en France sollicitent l'annulation de la conférence-débat de Josué Pierre-Louis à l'UNESCO

Le 24 juin 2022, de concert avec d'autres organisations féministes, nous avons publié un communiqué de presse pour solliciter l'annulation de la conférence-débat de Josué Pierre-Louis à l'UNESCO. Puisqu'il était accusé, en 2012, de violences physiques et de viol sur la personne d'une employée du Conseil électoral qu'il présidait alors ; et que la survivante a été contrainte de retirer sa plainte quelques temps après, les organisations signataires du communiqué ont dénoncé le fait pour l'UNESCO de s'associer à Josué Pierre-Louis.



<https://www.facebook.com/102694308142802/posts/pfbid0FP7k5umLF9qPy2fvSQXwdLcruo7ihSKS484kenyjkx1raqfW7yCsyHNaM1ma3w5LI/>



Note de positionnement des organisations féministes haïtiennes

Des organisations féministes haïtiennes dont MARIJÀN se sont positionnées contre toute tentative d'intervention étrangère en Haïti, rappelant que seul.e.s les haïtien.n.e.s sont habileté.e.s à proposer des solutions pour une crise haïtienne et soulignant le bilan antérieur négatif des casques bleus en Haïti. La note de positionnement a été publiée le **17 octobre 2022**.



<https://www.facebook.com/102694308142802/posts/pfbid02dKPNT3StnikeTshGJZxPcALKjxkVw8G33KVvtVtkxy18moETHkchNfB9eqj3FXRhl/>



Participation de MARIJÀN à la 2nd Defend Black Women March à Washington

Du **29 au 31 juillet 2022** se déroulait la grande marche visant à honorer la mémoire des femmes noires qui se sont battues pour changer le monde. L'événement s'est déroulé à Washington pour rendre hommage, principalement cette année, à Marielle Franco et au pouvoir du féminisme noir en Amérique Latine et dans les Caraïbes.

Marielle Franco était une politicienne, sociologue, militante et défenseuse des droits humains. Elle a été assassinée le **14 mars 2018**, à Rio de Janeiro, la ville où elle a pris naissance, au Brésil. Pour nous, il s'agissait de saluer et garder vivante la mémoire de Antoinette Duclair, militante féministe et activiste politique assassinée à Port-au-Prince, dans la nuit du **29 au 30 juin 2021**.





Notre présence dans la **presse**



WHO KILLED
TOM
GET UP,
KENYANS
STAND UP!
FEAR NO
MORE

LES ARTICLES DE PRESSE QUI PARLENT DE NOUS

Les activités réalisées à notre initiative ou de façon conjointe avec d'autres structures, nos interventions, nos services sont relatés par des médias à l'échelle nationale et à l'échelle internationale. Découvrons tous les articles de presse où l'on a parlé de nous en 2021-2022 :

1. L'Organisation Féministe MARIJÀN rend hommage à 11 femmes victimes de féminicide, de janvier à août 2021 en Haïti :

[www:// https://www.alterpresse.org/spip.php?article27729](https://www.alterpresse.org/spip.php?article27729)

2. L'Organisation Féministe MARIJÀN lance le projet " Byennèt fanm ak tifi se pilye aksyon nou yo " :

[www:// https://dofen.news/lorganisation-feministe-marijan-lance-le-projet-byennet-fanm-ak-tifi-se-pilye-aksyon-nou-yo/](https://dofen.news/lorganisation-feministe-marijan-lance-le-projet-byennet-fanm-ak-tifi-se-pilye-aksyon-nou-yo/)

3. L'Organisation Féministe MARIJÀN dénonce plusieurs cas de viols sur des jeunes filles, dans deux camps aux Cayes :

[www:// https://www.alterpresse.org/spip.php?article27957&utm_source=dlvr.it&utm_medium=twitter](https://www.alterpresse.org/spip.php?article27957&utm_source=dlvr.it&utm_medium=twitter)

4. L'organisation MARIJÀN lance un projet en faveur des femmes et filles victimes de violence sexuelle :

[www:// https://lenouvelliste.com/article/233748/les-remous-de-lactualite](https://lenouvelliste.com/article/233748/les-remous-de-lactualite)

5. MARIJÀN et Nègès Mawon déplorent l'absence de justice pour les hommes et les femmes victimes de violences en Haïti :

[www:// https://www.alterpresse.org/spip.php?article27710](https://www.alterpresse.org/spip.php?article27710)

6. L'Organisation Féministe MARIJÀN vient en aide des survivantes de violence sur le genre :

[www:// https://muselles.org/lorganisation-feministe-marijan-vient-en-aide-des-survivantes-de-violences-sur-le-genre/](https://muselles.org/lorganisation-feministe-marijan-vient-en-aide-des-survivantes-de-violences-sur-le-genre/)

7. L'Organisation Féministe MARIJÀN alarmée par plusieurs cas de viols sur de jeunes filles dans deux camps aux Cayes :

[www:// https://media9ht.com/2022/02/03/haïti-seisme-lorganisation-feministe-marijan-alarmee-par-plusieurs-cas-de-viols-sur-de-jeunes-filles-dans-deux-camps-aux-cayes/](https://media9ht.com/2022/02/03/haïti-seisme-lorganisation-feministe-marijan-alarmee-par-plusieurs-cas-de-viols-sur-de-jeunes-filles-dans-deux-camps-aux-cayes/)

8. CERREMEN et MARIJÀN appellent au respect des droits des femmes en Haïti :

[www:// https://www.alterpresse.org/spip.php?article28064](https://www.alterpresse.org/spip.php?article28064)

9. Célébration, le 3 avril, de la Journée nationale du mouvement des femmes haïtiennes : des organisations féministes continuent de dénoncer la violence et la discrimination à l'égard des femmes :

[www:// https://zoomhaitinews.com/celebration-le-3-avril-de-la-journee-nationale-du-mouvement-des-femmes-haitiennes-des-organisations-feministes-continuent-de-denoncer-la-violence-et-la-discrimination-a-legard-des-femmes-to/](https://zoomhaitinews.com/celebration-le-3-avril-de-la-journee-nationale-du-mouvement-des-femmes-haitiennes-des-organisations-feministes-continuent-de-denoncer-la-violence-et-la-discrimination-a-legard-des-femmes-to/)

10. Devant le Ministère à la Condition Féminine pour marquer le 3 avril :

[www:// https://muselles.org/un-flashmob-devant-le-ministere-a-la-condition-feminine-pour-marquer-le-3-avril/](https://muselles.org/un-flashmob-devant-le-ministere-a-la-condition-feminine-pour-marquer-le-3-avril/)

11. Pour une prise en compte immédiate et effective des revendications des jeunes féministes :

[www:// https://blogs.mediapart.fr/les-invites-de-mediapart/blog/090422/pour-une-prise-en-compte-immEDIATE-et-effective-des-revendications-des-jeunes-feminist](https://blogs.mediapart.fr/les-invites-de-mediapart/blog/090422/pour-une-prise-en-compte-immEDIATE-et-effective-des-revendications-des-jeunes-feminist)

12. Les féministes ont marqué la date symbolique du 3 avril et ont fait passer leurs revendications :

[www:// https://lequotidiennews.org/les-feministes-ont-marque-la-date-symbolique-du-3-avril-et-ont-fait-passer-leurs-revendications/](https://lequotidiennews.org/les-feministes-ont-marque-la-date-symbolique-du-3-avril-et-ont-fait-passer-leurs-revendications/)

13. Las mujeres haitianas salen a calles para exigir sus derechos/ Les femmes haïtiennes gagnent les rues pour défendre leurs droits :

[www:// https://www.efe.com/efe/america/sociedad/las-mujeres-haitianas-salen-a-calles-para-exigir-sus-derechos/20000013-4776124](https://www.efe.com/efe/america/sociedad/las-mujeres-haitianas-salen-a-calles-para-exigir-sus-derechos/20000013-4776124)

14. Denuncian violaciones colectivas de más de 50 menores en Haïti/ Viol collectif de plus de 50 mineurs dénoncés en Haïti :

[www:// https://www.diariolibre.com/tags/puerto-principe/1083](https://www.diariolibre.com/tags/puerto-principe/1083)

15. Pour commémorer la journée nationale du mouvement des femmes haïtiennes :

[www:// https://organisationfeministegranjipon.wordpress.com/2022/04/06/un-flash-mob-pour-commemorer-la-journee-nationale-du-mouvement-des-femmes-haitiennes/](https://organisationfeministegranjipon.wordpress.com/2022/04/06/un-flash-mob-pour-commemorer-la-journee-nationale-du-mouvement-des-femmes-haitiennes/)

16. MARIJÀN offre des prestations de services pour les cas de violences basées sur le genre :

[www:// https://muselles.org/marijan-offre-des-prestations-de-services-pour-les-cas-de-violences-basees-sur-le-genre/?fbclid=IwAR0QUkrhc6qQL5Z3QINu2e6Q9QPQG9VWEPfDLDqilNzpj-B5OgB9L6rEJ4Y](https://muselles.org/marijan-offre-des-prestations-de-services-pour-les-cas-de-violences-basees-sur-le-genre/?fbclid=IwAR0QUkrhc6qQL5Z3QINu2e6Q9QPQG9VWEPfDLDqilNzpj-B5OgB9L6rEJ4Y)





Aujourd'hui la colonisation est bannie sur le papier ; de nombreux pays anciennement colonisés ont

lutté pour leur indépendance et l'ont obtenue. Cependant, les anciennes métropoles maintiennent leurs anciennes colonies dans la dépendance et la subordination, c'est le postcolonialisme. Cette subordination se manifeste par l'ingérence; à travers l'aide étrangère accordée aux pays en voie de développement et même dans l'octroi de subventions aux organisations féministes et de défense des droits humains de ces pays. Très souvent, les conditions de financement établies par les bailleurs ne permettent pas à ces organisations d'aboutir à des résultats concrets et maintiennent les bénéficiaires dans l'assistanat.

Par opposition au postcolonialisme, l'approche décoloniale est principalement axée sur l'intersectionnalité. C'est-à-dire qu'elle propose d'appréhender la problématique du genre en tenant compte de l'environnement socioéconomique, politique et culturel des groupes cibles. Elle priorise aussi l'autonomisation et la durabilité financière des structures locales.

En effet, l'inégalité de genre est un phénomène trouvant ses racines dans les fondements même de nos sociétés et qui perdure jusqu'à présent, en dépit de toutes les luttes menées par les organisations féministes et de défense des droits humains. Mais quel changement réel pouvons-nous espérer si ces organisations, particulièrement dans les pays les plus appauvris, ne bénéficient pas de subventions adaptées aux besoins des communautés ?

POUR UNE APPROCHE DÉCOLONIALE DANS L'OCTROI DE SUBVENTIONS AUX ORGANISATIONS FÉMINISTES

En Haïti, la pauvreté renforce les inégalités sociales ; la question du genre y est encore plus profonde et plus complexe. Par exemple, un système judiciaire défaillant est un facteur capable de favoriser les violences conjugales. Les femmes survivantes, dans ce cas, hésitent à porter plainte tandis que les coupables opèrent en toute impunité. Il en est de même pour le système de santé publique qui, s'il n'est pas régulé, peut entraver la santé sexuelle et reproductive des femmes, faire augmenter le taux de décès des femmes à l'accouchement etc. La situation sécuritaire aussi rend l'environnement plus dangereux pour les femmes, souvent battues, violées par des bandits armés et souvent forcées de se caser avec eux, au risque de perdre la vie.

Nous pourrions citer tellement d'autres exemples courants qui confirment que le chaos sociopolitique et institutionnel que connaît Haïti depuis plusieurs décennies est un obstacle de taille au combat pour le respect des droits des femmes et des filles à travers le pays.

Les interventions des structures sociales ne peuvent aboutir à des résultats concrets parce que les subventions sont allouées par compte-gouttes, c'est-à-dire à court terme et sous des conditions trop rigides. Les fonds attribués ponctuellement leur permettent, évidemment, de réaliser des activités ponctuelles mais sans continuité. Par conséquent, ces structures sont continuellement en quête d'aide parce qu'elles n'acquièrent jamais l'autonomie qu'il faut pour améliorer radicalement les conditions des femmes et des filles en Haïti. On en vient à la conclusion que les conditions d'attribution des subventions témoignent d'un déni de la complexité de la situation du pays et ne fait pas avancer l'agenda féministe haïtien.

Elles traduisent aussi des rapports de pouvoir entre les donateurs et les bénéficiaires, considérant que les premiers ne laissent aucune liberté, aucune flexibilité à ces derniers. Il devient alors essentiel d'accorder aux organisations sociales haïtiennes des ressources proportionnelles aux problèmes qu'elles combattent. Il est nécessaire de consolider le mouvement féministe haïtien en allouant aux organisations locales des fonds sur le long terme, flexibles, qui ne soient pas souscrits uniquement aux exigences programmatiques des bailleurs mais qui prioriseraient les besoins spécifiques des filles et des femmes, des communautés LGBTQIA2+ et des travailleuses sexuelles.

Aussi faisons-nous appel à l'investissement du secteur privé dans le financement des jeunes organisations féministes haïtiennes car les combats menés par celles-ci visent une société plus juste et plus équitable, donc plus favorable à la croissance de ce secteur. Il convient de financer, non seulement les projets visant l'égalité de genre mais surtout, les mouvements de résistance visant à faire pression sur l'État et le forcer à développer des politiques pour le respect des droits humains et des droits des femmes. En plus de sa responsabilité d'intervenir en amont, l'État est aussi appelé à garantir un minimum de financement aux organisations de défense des droits humains et particulièrement féministes.

Enfin, nous exigeons une approche décoloniale des subventions accordées aux organismes sociaux, donc une approche basée sur la flexibilité, la confiance, l'empathie et la solidarité. Nous n'y arriverons que si chacun y mette du sien : l'État, le Secteur Privé et les bailleurs de fonds.

Neika Rosier.
Membre MARIJÀN

POUR UNE APPROCHE DÉCOLONIALE DANS L'OCTROI DE SUBVENTIONS AUX ORGANISATIONS FÉMINISTES

L'année 2021-2022 aura été une année de grands défis. D'une part, les droits des femmes et des filles en Haïti sont davantage lésés en période de crise. D'autre part, notre équipe et nos personnes ressources sont limitées dans leurs actions en raison de ces mêmes crises. Mais ce qui nous aurait poussé à abandonner la lutte nous a plutôt fait comprendre la nécessité de tenir bon. L'organisation Féministe MARIJÀN a grandi. Elle a su réadapter ses tactiques en fonction des circonstances mais avec les yeux toujours rivés sur sa finalité : **l'égalité des sexes en Haïti.**

Nous avons, cette année, réalisé des formations sur les violences basées sur le genre, la santé sexuelle et reproductive, la déconstruction de la culture du viol. Grâce à notre fonds d'accompagnement, nous avons offert une prise en charge psychosociale et juridique aux femmes victimes de violence. La majorité de ces femmes ont, par la suite, bénéficié du fonds de relance féministe. Nous avons, entre autres, encouragé l'autonomisation des filles à travers le sport ; pris ouvertement position contre toutes décisions des pouvoirs publics risquant de porter atteinte aux droits des femmes et des filles en Haïti.

Sur les pas de nos pionnières, nous avons, encore une fois, montré la voie aux générations qui viennent après nous. C'est ce que nous faisons depuis bien plus de deux ans et c'est encore ce que nous projetons pour l'avenir. Quoiqu'il arrive, nous resterons mobilisées pour le respect des droits des femmes et des filles en Haïti ; pour que les filles et les garçons aient équitablement accès à l'éducation, au sport et pour que, finalement, les deux sexes soient égaux en droits.





REMERCIEMENT AUX PARTENAIRES

Des centaines de jeunes, garçons et filles formé.e.s ; plusieurs milliers de personnes sensibilisées aux violences basées sur le genre, aux violences subies par les femmes transgenres et aux conditions catastrophiques de détention notamment dans les prisons de femmes ; des dizaines de jeunes filles renforcées dans la pratique du volley-ball ; près d'une centaine de survivantes réinsérées socialement grâce au dévouement de toute l'équipe, des bénévoles et surtout au soutien de nombreux partenaires. Leur sollicitude quant à la cause des femmes et des filles en Haïti n'a pas de prix, encore plus dans ces moments cruciaux où l'anarchie règne en maître et la violation des droits humains augmente.

Des remerciements très spéciaux sont adressés par toute l'équipe, aux différents partenaires qui nous ont soutenues cette année :

AUX BÉNÉVOLES

Johanne Boutin
Stevencia Duval
Velphyne Pierre
Cher Lafayette
Neika Rosiers

AUX DONATEURS INDIVIDUELS

Daniel Vilgrain
Dimitri Vilgrain





L'ÉQUIPE

Nathalie Eleonor Vilgrain
Rine Lovely
Fabigaëlle Liboiron
Emmanuella Douyon
Katiana Vertus
Vanessa Valcius
Jovania Gabrielle Pierre
Nadège Desrosiers
Guerline Phillistin

Rédaction: Ludnear Augustin Diane

Révision: Nathalie Eleonor Vilgrain

Conception graphique: Vladimir Sylair

Organisation Féministe MARIJÀN, Haïti
Copyright © 2023 Organisation Féministe MARIJÀN.



 32, Rue Rivière, Port-au-Prince, Haïti

 +509 2913 3164

 contact@marijanayiti.org

 www.marijanayiti.org



@marijan_ayiti

